

L'ACTUALITÉ

▶ RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT

▶ ILS S'ÉQUIPENT

Une nouvelle agrafeuse-colleuse pour **Astic Emballage**

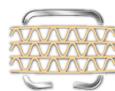
Astic Emballage vient de s'équiper d'une nouvelle agrafeuse-colleuse Gazzella Atlantique qui s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue et de modernisation de l'atelier afin de proposer des services de qualité à tous les clients. Elle vient compléter une machine de fabrication et découpe de carton ondulé sur mesure installée précédemment.

L'agrafeuse-colleuse semi-automatique TO6400 permet de coller tout type de caisse carton: des cartons aux dimensions standards



aux cartons aux dimensions personnalisées. L'opérateur introduit et pousse la caisse dans la machine, le carton va être collé ou agrafé sur la patte de collage prévue à cet effet. En suivant, l'accumulateur va créer des paquets et la cerceuse va cercler ces paquets. Grâce au chemin du convoyeur, les cartons cerclés sont ramenés auprès de l'opérateur. Facilement réglable, cette agrafeuse-colleuse permet à l'entreprise de grandement gagner en rapidité (productivité de 450 à 750 caisses/heure) et efficacité pour le montage de carton et d'élargir sa capacité de production.

DÉCOUVREZ



Gazzella
ATLANTIQUE

LA GAMME LA PLUS COMPLÈTE
POUR LE COLLAGE ET L'AGRAFAGE
DE MANUELLE À AUTOMATIQUE

UNE GRANDE FLEXIBILITÉ

AUTOMATISATION

TECHNOLOGIE

PRODUCTIVITÉ AUGMENTÉE

BOOSTEZ

VOTRE CROISSANCE

NOTRE GAMME

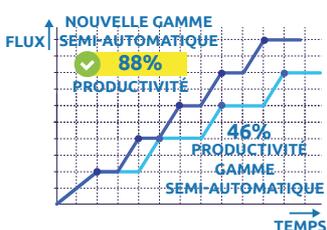
RENCONTREZ-NOUS
15 – 17 mars 2022



Hall A4, Stand 2240



FLUX DE PRODUCTION





L'Usine Gazzella Atlantique à Avrillé dans le Maine-et-Loire

CHEZ GAZZELLA ATLANTIQUE, UNE NOUVELLE VISION

Entretien avec Andrea Torcellan, directeur général de Gazzella Atlantique, qui présente les progrès accomplis par l'entreprise depuis dix ans. A la clé aussi, une nouvelle vision de la relation homme-machine.

Les machines de transformation pour emballages intègrent toujours plus d'automatisation. Leur conception se focalise désormais sur le concept d'Industrie 4.0. Comment votre société a-t-elle abordé cette révolution ? Quelles compétences sont mobilisées ?

Andrea Torcellan : Comme évoqué durant notre reportage du numéro 4 de votre magazine, la question a commencé à être évidente pour nous il y a trois ans. Il fallait donner envie à nos clients d'investir sur une nouvelle machine. L'optimisation de la performance passe toujours par

l'analyse des données. Mais comment rendre légitimes des indicateurs de performance d'un process qui repose autant, voire plus, sur l'humain que sur la technique ?

La solution s'est révélée lors d'une discussion interne sur la productivité des opérateurs dans différents pays, avec un intérêt particulier pour la façon dont la Corée et l'Allemagne abordent la relation hommes-machines, plus intéressante qu'aux États-Unis et au Brésil. Notre analyse ? Il faut « soulager » l'opérateur des problématiques du flux du matériel (piles en entrée, réglages

et palettisation) pour lui permettre d'assumer le rôle de conducteur de machine et non de « servant » de machine. Autrement dit, la machine gère le flux, l'opérateur gère le produit. Cela peut paraître étrange mais quand la maîtrise de certains formats est encore basée sur l'expérience humaine, ce concept est essentiel. Une interface de supervision sera proposée aux clients qui voudront une intégration complète de nos machines dans leurs système de performance industrielle. Les données de production seront traitées depuis l'interface ERP-Gazzella pour la réception des commandes et élaborées pour configurer les indicateurs de productivité qui conviendront le mieux aux entreprises clientes, sur les différentes recettes. Par le traitement de ces données, chaque client pourra



Atelier

voir noir sur blanc la réelle qualité de nos machines et le gain que Gazzella Atlantique lui permet d'obtenir.

Votre nouvelle gamme de machines semi-automatiques a d'ailleurs été conçue avec cette philosophie. Quels sont ses atouts par rapport à l'ancienne génération ? A quels types d'automatisations vos clients sont-ils le plus sensibles ?

Par exemple, la mise au point des réglages automatiques dans les machines semi-automatiques permet de déporter la fonction de contrôle des caisses de début de série directement sur son poste, sans devoir se déplacer, sans arrêter la machine, sans que l'opérateur n'ait à se déplacer à l'arrière pour « extraire » la caisse pour l'examiner et la remettre à sa place si conforme. Ce process que nous avons breveté s'intitule « TEST MODE ». Des caméras spéciales permettront ensuite le contrôle de la présence, voire des formes d'agrafes pour éventuellement identifier les caisses non conformes en production. Le gain de productivité, calculé sur les anciennes machines, est égal à 42 %. Autre actualité, une révision complète du système d'industrialisation que Gazzella Atlantique a mise en place avec un réseau de consultants et le support de la CCI et de l'UIMM dans

le but de raccourcir encore les délais de livraison machines. Je ne perçois pas encore la portée de cette révolution, mais les retours des premiers clients sont enthousiastes.



Gazzella Atlantique sera présent au salon CCE Munich. Des machines y seront-elles présentées ? Sur quelles gammes mettez-vous l'accent ?

Pour cette édition, nous avons choisi de ne pas exposer de machines pour mettre davantage l'accent sur la communication visuelle et les échanges. Nous sommes convaincus

qu'il est nécessaire de partager avec les clients notre démarche et mieux nous rapprocher pour construire ensemble l'avenir. Le stand fera la part belle à la nouvelle gamme semi-automatique mais nous serons à disposition pour faire découvrir toutes nos autres gammes, manuelles et automatiques.

Comment voyez-vous les cinq prochaines années de l'entreprise ? L'usine actuelle est-elle suffisamment fonctionnelle ?

Aujourd'hui nos équipes sont impliquées dans le projet commun de brainstorming et chaque salarié qui souhaite s'impliquer dans le développement peut y participer en y amenant ses idées. Il s'agit de créer une dynamique incluant toute l'entreprise avec la volonté que ces nouvelles idées deviennent des produits et eux-mêmes, des solutions pour nos clients.

Andrea Torcellan, directeur général de Gazzella Atlantique : « Soulager l'opérateur des problématiques du flux du matériel pour lui permettre d'assumer le rôle de conducteur de machine à part entière ».

© Crédit photo Benoit Martin

Le process de fabrication convient encore à la dimension actuelle de Gazzella mais il faut déjà commencer

à le repenser pour l'adapter à l'augmentation de notre charge de travail de nos deux prochaines années.

L'export représente désormais une part importante de votre chiffre d'affaires. Quelles zones économiques vous semblent les plus prometteuses ? Où en êtes-vous dans l'organisation de votre réseau d'agents et distributeurs ?

L'export joue désormais un rôle fondamental pour notre développement et les États-Unis sont en tête, mais il reste d'importants marchés à exploiter.

Notre objectif commercial cette année est de vérifier les conditions de développement en Russie et ce, malgré les enjeux politiques. Nous avons déjà quelques pistes à valider. L'Asie-Pacifique et l'Afrique paraissent tout aussi intéressants, avec déjà des sollicitations pour des demandes de devis et des commandes.

Gazzella Atlantique fête cette année son dixième anniversaire. Pouvez-vous nous décrire le chemin parcouru ?

Quand je repense aux premières années de l'entreprise, l'enjeu majeur était de

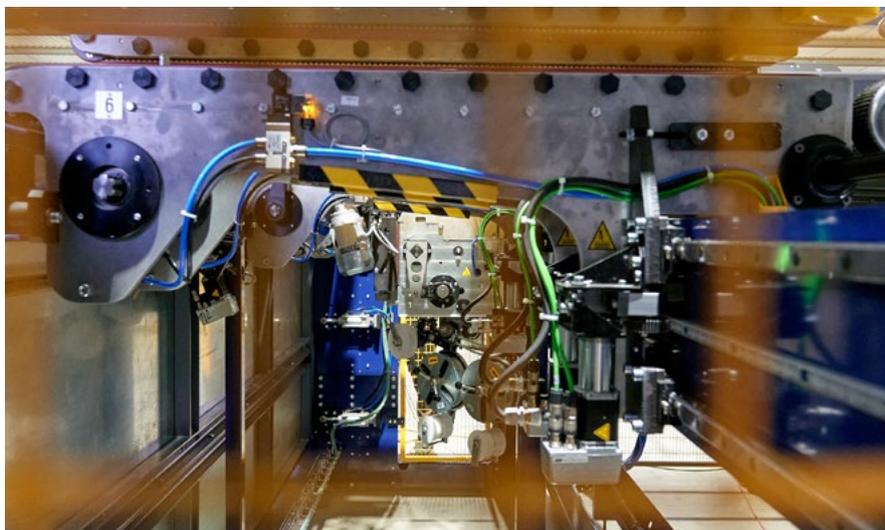
bien servir nos clients. Le dépôt de bilan de Sodeme a coûté très cher à tous, clients, fournisseurs et salariés. Il fallait montrer que l'arrivée de Corali Groupe représentait un nouveau départ pour tous les acteurs concernés. La disponibilité du personnel et le savoir-faire technique ont été décisifs pour retrouver le chemin de la réussite. Les points fondamentaux ont été la sécurisation des délais annoncés aux clients, la fiabilité des dossiers pour les fournisseurs et un développement soutenable par autofinancement. Il faut rappeler que le soutien de Corali n'a jamais manqué, que ce soit en terme financier ou technique.

Le groupe a toujours cru en Gazzella et en ses salariés. C'est aussi grâce à son soutien que nous avons pu envisager et mettre au point un plan stratégique de développement. Depuis 2019, un plan d'investissement en formation et performance industrielle a permis de dessiner une nouvelle organisation, une méthode de fabrication agile, ce qui a permis de monter en puissance notre R&D. Cela a aussi impulsé la confiance de notre réseau d'agents et de distributeurs. Ils ont su tirer parti de ce renouveau et contribué à redonner à Gazzella toute sa place sur le marché. Leur développement commercial s'appuie désormais sur des machines toujours plus productives et performantes.

Ce 10^{ème} anniversaire marque donc une étape importante dans notre développement technique, technologique et commercial. Comme vous le constatez, nous débutons cette année sur des bases solides. Entre autres chantiers, nous souhaitons développer une nouvelle approche davantage axée sur les services que sur le seul produit machine, ce que nous faisons jusqu'à maintenant. Il s'agit de développer avec nos clients une relation durable, de partenariat, qui ne s'arrête pas à la signature du contrat et à l'installation de la machine.

propos recueillis par Olivier Ketels

Zoom sur l'intérieur d'une agrafeuse semi-automatique



Zoom sur le bureau d'études